

Comité d'initiative et de consultation d'arrondissement – CICA
17^{ème} arrondissement

le 19 octobre 2010

**« LE PATRIMOINE ET LA CULTURE
DANS LE 17^e ARRONDISSEMENT »**

1. OUVERTURE PAR HELENE JACQUEMONT, ADJOINTE AU MAIRE CHARGEE DE LA VIE ASSOCIATIVE ; HERVÉ BENESSIANO, CONSEILLER DE PARIS ET 1^{ER} ADJOINT AU MAIRE ET VALERIE NAHMIAS, ADJOINTE AU MAIRE CHARGEE DE LA CULTURE ET DE L'INOVIATION
2. INTERVENTION DE JEAN-FRANÇOIS FOREST, HISTORIEN ET PRESIDENT DE L'ASSOCIATION PARISTOIRE
3. INTERVENTION DE LUCIEN MAILLARD, PROFESSEUR À SCIENCES-PO PARIS ET JOURNALISTE
4. INTERVENTION DE VALERIE NAHMIAS, ADJOINTE AU MAIRE CHARGEE DE LA CULTURE ET DE L'INNOVATION
5. INTERVENTION DE MATHIEU FERREY, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE CLAUDE DEBUSSY
6. INTERVENTION DE VALERIE NAHMIAS, ADJOINTE AU MAIRE CHARGEE DE LA CULTURE ET DE L'INNOVATION
7. INTERVENTION DE CHRISTOPHE LEDRAN, ADJOINT AU MAIRE CHARGÉ DES AFFAIRES SOCIALES ET DES SENIORS ET COORDINATEUR DE LA CÉLÉBRATION DES 150 ANS DE L'ARRONDISSEMENT
8. QUESTIONS DU PUBLIC

Présences

Mme KUSTER, excusée - M. BENESSIANO, présent - Mme BENCHERIF, excusée - M. BERTHAULT, présent - Mme BESSIS, excusée - M. BOUCHER, excusé - M. BOULARD, excusé - M. CADORET, excusé - Mme CANDLOT, présente - M. COUDERT, présent - M. COURCELLE, excusé - Mme de PANAFIEU, présente - M. DIVRY, excusé - Mme d'ORLANDO, excusée - Mme DOUVIN, excusée - M. DUBUS, excusé - Mme DUMAS, excusée - Mme GACHET, excusée - Mme GASNIER, présente - Mme GUENOUX, excusée - Mme JACQUEMONT, présente - M. KLUGMAN, excusé - M. LABIODH, excusé - M. LAVAUD, excusé - M. LEDRAN, présent - Mme LEPETIT, excusée - M. METZEN, excusé - Mme NAHMIAS, présente - M. N'DAW, excusé - Mme PAPAREMBORDE, excusée - M. PERIFAN, excusé - Mme PEYRICOT, excusée - M. REMOND, excusé - M. ROBEIN, excusé - Mme SALEM, excusée - Mme SCHOR, excusée - M. STEIN, présent - Mme TOURY, excusée - M. VINCENT, présent

1. OUVERTURE PAR HELENE JACQUEMONT, ADJOINTE AU MAIRE CHARGEE DE LA VIE ASSOCIATIVE ; HERVÉ BENESSIANO, CONSEILLER DE PARIS ET 1^{ER} ADJOINT AU MAIRE ET VALERIE NAHMIAS, ADJOINTE AU MAIRE CHARGEE DE LA CULTURE ET DE L'INOVIATION

HELENE JACQUEMONT : Avant de commencer le Cica prévu ce soir, vous prie de bien vouloir excuser l'absence de notre Maire, Brigitte KUSTER, qui a été retenue à l'extérieur & qui regrette particulièrement de ne pas être parmi nous ce soir alors que nous débattons d'un sujet aussi intéressant que « Le patrimoine et la culture dans le 17^e arrondissement ».

Je rappelle que ce sujet a été choisi comme à chaque fois par le Conseil d'animation du CICA dont je salue la qualité du travail & l'investissement de chacun des membres pour préparer ces réunions du CICA.

Je salue également la présence de mes collègues élus Françoise de PANAFIEU, Jean-Didier BERTHAULT, Laure CANDLOT, Thierry COUDERT, Fabienne GASNIER, Christophe LEDRAN, Richard STEIN, Jean-Louis VINCENT. Hervé BENESSIANO qui préside le CICA de ce soir vient de m'informer qu'il avait quelques minutes de retard et vous prie de bien vouloir l'excuser. Il nous rejoint très vite.

Cette séance verra les interventions de Valérie NAHMIAS, Adjointe au maire en charge de la Culture et de l'Innovation, de Jean François FOREST, historien qui abordera le patrimoine architectural, de Lucien MAILLARD, professeur et journaliste qui évoquera les grands hommes dans le 17^e arrondissement, de Mathieu FERREY, Directeur du Conservatoire du 17^{ème} et de Christophe LEDRAN, Adjoint au maire chargé des Affaires sociales et des Seniors et coordinateur de la célébration des 150 ans de l'arrondissement.

Je tiens également à saluer mes collègues élus présents et

Suite à cette réunion, nous allons procéder ensuite à une opération qui a lieu tous les deux ans, celui du renouvellement de 5 sièges du Conseil d'animation du CICA. 7 associations se sont portées candidates et 22 associations se sont inscrites pour participer à l'élection.

Avant de démarrer, un dernier point à évoquer à savoir l'adoption du compte rendu du précédent CICA. En l'absence de remarques, ce compte-rendu est adopté.

HERVÉ BENESSIANO : Nous sommes ravis de vous voir si nombreux ce soir. Je profite de l'occasion pour féliciter le travail des associations culturelles du 17^e arrondissement, qui se développe dans une organisation remarquable et sous la houlette de mes collègues Valérie NAHMIAS et Hélène JACQUEMONT. Les habitants doivent constater, au fil des mois, leur travail considérable effectué au sein de cet arrondissement. J'y associerai une troisième dimension, celle tournée vers les seniors, qui s'est considérablement développée grâce à l'implication sans condition de Christophe LEDRAN.

De plus, cette année, nous avons la particularité de fêter les 150 ans du rattachement de notre arrondissement à la ville de Paris et qui se terminera en apothéose le samedi 27 novembre à la salle Wagram. Cette célébration a été jalonnée de nombreuses manifestations : une belle exposition, des conférences pour mieux faire connaître le 17^e, quartier par quartier. N'oublions pas que c'est un arrondissement riche en histoire à tout point de vue et particulièrement, en histoire culturelle.

Je tiens enfin à saluer la qualité de la vie associative de cet arrondissement et vous remercie de votre implication et d'être aussi nombreux, autour de Hélène JACQUEMONT, Valérie NAHMIAS et Christophe LEDRAN.

VALERIE NAHMIAS : C'est un immense plaisir pour moi d'être présente ce soir et je remercie vivement les associations membres du CICA pour avoir souhaité organiser une réunion sur la culture et le patrimoine. Heureux hasard du calendrier, nous fêtons justement les 150 ans de l'arrondissement. J'ai ainsi le plaisir de co-présenter ce CICA avec Christophe LEDRAN, qui travaille depuis plusieurs mois sur l'organisation des 150 ans de l'arrondissement.

Le 17^{ème} arrondissement a reçu en héritage la culture au sens large du terme. C'est un arrondissement très fertile en projet et en ambition culturelle. Notre ambition en tant qu' élu est d'être un levier culturel pour les artistes, les associations, les habitants afin de rendre la culture accessible à tous.

2. INTERVENTION DE JEAN-FRANÇOIS FOREST, HISTORIEN ET PRESIDENT DE L'ASSOCIATION PARISTOIRE

Georges Haussmann est nommé préfet de la Seine le 23 juin 1853. Napoléon III lui a donné pour mission de faire de Paris la plus belle capitale du monde.

Et si nous entendons architecture et urbanisme, la naissance du 17^{ème} se situe au 1er juillet 1853, et non pas à la date officielle du 1er janvier 1860. Haussmann a constitué autour de lui une brillante équipe : Deschamps, responsable du Plan, Jean-Charles Alphand, ingénieur en chef des Embellissements, Gabriel Davioud, architecte, responsable des espaces de voies publiques et de la « Politique de l'arbre ».

Dès 1853, tous travaillent sur le Grand Paris, avec pour véritables limites les fortifications de Thiers, comme on peut le voir très clairement sur des cartes d'époque indiquant « les percées décrétées d'utilité publique ».

Non seulement la Place de l'Étoile et ses douze avenues rayonnantes y figurent (dont les quatre situées dans le 17^{ème}) mais aussi des places très importantes, à tous les sens du terme, comme l'actuelle place du Maréchal Juin et ses 130 mètres de diamètre, ou la place de Wagram, pentagonale, large de 70 mètres. Elles sont toutes les trois l'exemple architectural du style haussmannien le plus pur, avec ses fameux pilastres (demi-colonnes ou colonnes plates

engagées dans le mur) de style composite, à cannelures caractéristiques, chapiteaux triangulaires au-dessus des fenêtres, entresol chargé de magnifier le 1er étage.

Avec Haussmann, voici donc l'utilisation quasi systématique d'une pierre de taille de grande résistance aux chocs, dont les blocs sont -pour la toute première fois- de la qualité, de la fiabilité, de l'épaisseur de ceux utilisés jusque là uniquement pour les édifices publics et les monuments.

Entre 1860 et 1869, puis entre 1878 et 1913, la très grande majorité des immeubles du 17ème arrondissement sont en pierre de taille, balcons forgés, mascarons, corniches et autres détails sculptés par des artisans d'exception... Même si l'on voit poindre, ici et là, du plaquage de pierre de taille sur moellon enduit, des balcons filants achetés sur catalogues, des moulages remplaçant les sculptures. C'est que les 7 ou 8 années qui vont suivre la guerre de 1870, avec les frais d'entretien des troupes d'occupation (500 000 soldats!), puis les 5 milliards de francs-or de dette de guerre, mettent l'expansion immobilière entre parenthèses. Toujours est il que voici, vers 1878, le style post-haussmannien avec l'apparition des bow-windows et des premiers ascenseurs (non « descendeurs »).

On commence à voir aussi fleurir les hôtels particuliers néo renaissance, dont l'Hôtel Gaillard signé Victor-Jules Février, (place du général Catroux) est l'archétype ; ses briquettes encadrées de pierre de taille font penser à la place des Vosges, mais ses chimères à la Viollet-le-Duc font tressaillir. L'hôtel particulier d'Aimé Guerlain, à deux pas, rue Legendre en est inspiré, avec ses briques bicolores dessinant des losanges... Suivront un peu plus tard ceux des rues Fortuny, Henri Rochefort, Prony, parfois classés, tel celui du 9 rue Fortuny, de 1889, que l'on doit à Paul-Adrien Gouny.

Mais si la Plaine Monceau est véritablement une création ex-nihilo, au nord-ouest du 8ème arrondissement, entre Ternes et Batignolles, dans nos quartiers les plus anciens il est simple de savoir où et quand l'architecture haussmannienne est arrivée à l'assaut des vieilles rues des Épinettes, des Batignolles ou des Ternes ; à chaque carrefour, pans coupés rendus obligatoires par Haussmann et angles droits cohabitent, et donc l'avant-après 1860, avec, un peu plus tard, les arrondis à lignes de refends (le soulignement d'une pierre de taille), surmontés de dômes volumineux (pour gagner en hauteur et masquer le doublement de l'espace des combles). Assez souvent, comme place de Lévis, ils écrasent un peu leurs vieux voisins!

Dans le 17ème, l'Art nouveau apparaît dès 1902, mais le chef d'œuvre art nouveau est incontestablement l'immeuble du 134 rue de Courcelles et son prolongement rue Jouffroy-d'Abbans. L'architecte en est Théodore Petit ; le sculpteur des motifs, Léon Binet. On voit de très loin les tourelles en ogive de cet immeuble qui ont souvent fait « la une » des bouquins d'architecture.

Entre 1920 et 1935, la suppression de 80% des fortifications de Thiers et de leur glacis (espace non constructible) va permettre de dégager 350 à 450 mètres de terrains, sur une longueur de 6 kilomètres, du bastion 40 au bastion 51, tout simplement de la porte de Saint-Ouen à la porte Maillot.

Il est à noter que le 17ème est d'ailleurs le seul arrondissement à posséder 2 fragments des 38 kilomètres des «fortifs» aujourd'hui rasés : dans le très agréable Jardin Claire Motte, au milieu des arbres et des arbustes rares... et bientôt dans celui de la Cité Judiciaire, le bastion 44 de la porte de Clichy.

Mais j'en étais à l'espace laissé libre sur ces 6 kilomètres de ceinture, aujourd'hui entre périphérique et maréchaux. Il a été consacré à l'habitat social et certains de ces squares ou cités à «cours ouvertes» sont signés de grands architectes tels Jean Walter ou Charles Abella. Tout cela grâce aux dispositions de la loi Loucheur du 13 juillet 1928 qui institua ce grand programme de construction sur 5 ans, financé par l'État, avec obligation de faire alterner avec ces immeubles sociaux, des écoles, des collèges, des terrains de sports et des espaces verts. Dans le 17ème, on compte même un lycée (Balzac) et un lieu de culte (Sainte-Odile).

Je terminerai par quelques anecdotes insolites :

- des 50 fontaines Wallace encore à Paris, une seule n'est pas à cariatide, mais à colonnettes, au milieu de l'avenue des Ternes, de l'autre côté du buste de notre ami Tristan Bernard.
- à l'angle de la rue Pierre Demours et de l'avenue des Ternes (tout à côté de la fontaine Wallace), le petit immeuble est plutôt une vieille maison balzacienne, début 19^e, comme le 17^eme en est parsemé. Elles ne sont pas vraiment belles, mais très attendrissantes. Il y en a même une encore plus petite, à l'angle Acacias-Armaillé, qui ne peut pas dissimuler qu'elle a plus de 2 siècles.
- au milieu de la rue Jacques Bingen, on peut admirer une très curieuse Justice aux yeux bandés, entre deux lucarnes d'un hôtel particulier.
- entre Rome et Villiers, l'une des particularités du métro, ligne 2, est de passer dans une sorte de container ouvert aux deux bouts, et comme suspendu au pont des Batignolles, au-dessus des lignes SNCF. C'est l'une des conséquences de l'accident de 1921 et du dégagement des 331 mètres du tunnel des Batignolles supprimé entre le boulevard et la rue La Condamine. On voit encore aujourd'hui que certains immeubles ont été rabotés à l'extrême, et celui de la rue Boursault s'est même écroulé lors de son dégagement!
- à deux pas d'ici, au 53 rue des Dames, on peut admirer un très beau bâtiment qui fait penser à un ancien théâtre. Je crois même qu'on peut le voir de la Mairie. Il s'agit en fait du tout premier Centre de Production d'Électricité qui date de 1889!
- toujours tout près, le petit immeuble de la boulangerie qui donne sur la rue des Batignolles et la place du docteur Félix Lobligeois est l'un des plus anciens du quartier. Il présente l'originalité d'avoir pignon sur rue ou pignon en façade... Tout simplement un toit en accent circonflexe, ce qui était pourtant interdit au moment de sa construction, au tout début du 19^eme siècle... Mais savez-vous pourquoi?... L'eau des pluies finissait toujours par ruisseler contre les murs des voisins de gauche et de droite et les endommageait.

3. INTERVENTION DE LUCIEN MAILLARD, PROFESSEUR À SCIENCES-PO PARIS ET JOURNALISTE

Cela fait huit ans qu'avec Jean Grimaud, nous montons des spectacles et des conférences et nous avons pensé que plutôt de faire venir les gens, il fallait aller vers eux, les rencontrer avec notre histoire, notre culture. Je suis persuadé que la culture est l'expression constante des valeurs qui on fait durer l'humanité. Et il faut que ces valeurs soit partagés.

Nous sommes allés aux Epinettes, quartier très attachant. C'est là qu'est l'autre poumon du 17^eme en dehors du phénomène Haussmann ou Pereire. C'est là que c'est développés l'usine Guoin. Par hasard, j'ai fait la rencontre du descendant des Guoin et j'ai découvert par ce biais, la richesse de cet arrondissement : des industriels, des philanthropes, le secours mutuel (la sécurité sociale en 1847), l'habitat social avec l'immeuble magnifique du 75 rue Pouchet. Là est née une forme d'harmonie d'une terre aride : la richesse suscitée par l'industrie mais aussi par le don de soi et le partage (ex : les Guoin ont financé l'église Saint Joseph des Epinettes).

Dans le 17^e, nous avons tous les composants de la société et surtout toutes les énergies. C'est un arrondissement qui divise et rassemble les cultures et qui les féconde. Il est toujours troublant de constater qu'il y a des personnes oubliées de l'histoire. Je pense à Joseph Kessel, incarnation de la Résistance, Germaine Sablon (le Chant des Partisans) ou Médéric, grand résistant. A chaque époque, on constate ce formidable brassage que nous souhaitons renouveler en travaillant avec les uns et les autres. Le travail des associations est formidable : elles nous accueillent dans ces quartiers et nous ouvrent des cours admirables. Lors de notre spectacle « Max Jacobs », nous sommes allés dans une cour rue Nollet où vivait la famille Jacquemont et ce fut l'occasion de découvrir une histoire admirable. C'est cette vie qu'il faut faire découvrir.

4. INTERVENTION DE VALERIE NAHMIA, ADJOINTE AU MAIRE CHARGÉE DE LA CULTURE ET DE L'INNOVATION

Je souhaite vraiment remercier chaleureusement nos invités historiens qui n'avaient que dix minutes pour nous livrer leur savoir.

Je vais maintenant passer au présent et vous présenter la culture d'aujourd'hui dans le 17^e arrondissement et nos ressources culturelles.

Les équipements culturels du 17^{ème} :

- des théâtres, des salles de spectacle (Odéon , Palais des Congrès...). Il n'existe pas de salle de théâtre municipale
- 3 bibliothèques municipales (Batignolles, Edmond Rostand, Colette Vivier (rue Brochant) et 2 bibliothèques privées (St Ferdinand et St Odile)
- 2 sites pour le conservatoire municipale Claude Debussy et de La Jonquière ; l'Ecole normale de musique de Paris ; des centres d'animation municipaux
- des cinémas d'auteurs d'une grande qualité : le Cinéma des Cinéastes, le Mac- Mahon, le Club de l'Etoile (qui vient de rouvrir), la cinémathèque Robert-Lynen ...
- 2 musées : le musée national Jean-Jacques Henner et une partie du musée de l'Arc de Triomphe que nous revendiquons
- il faut compter aussi une soixantaine de galeries ateliers, une trentaine de librairies et une salle d'exposition située à la Mairie du 17^e

En comparaison au 165 000 habitants, je considère que ce n'est pas assez par rapport à la demande du public. Heureusement l'énergie humaine est présente et permet de combler le manque.

Au niveau de la pratique artistique, nous avons calculé les structures d'enseignement danse aussi bien les privés que les publiques. De même pour la musique, le théâtre (9 compagnies dans le 17^{ème}) et les structures polyvalentes comme les conservatoires Claude Debussy et la Jonquière. 1 500 jeunes pratiquent un art au conservatoire, 2 000 jeunes se sont répertoriés ou inscrits pour la pratique d'un art ce qui ne fait que 10% de la population de la catégorie jeunesse du 17^{ème}.

Mais il faut rester positif même si les moyens sont limités tout d'abord parce que l'énergie humaine compense et nous avons la chance d'être le seul arrondissement qui a le projet de construction d'un nouveau conservatoire.

5. INTERVENTION DE MATHIEU FERREY, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE CLAUDE DEBUSSY

Le 17^e arrondissement est le seul arrondissement à bénéficier de deux sites pour son conservatoire puisque historiquement, le conservatoire Claude Debussy s'était installé dans ses locaux actuels, un très joli hôtel particulier de Jules Février, de la fin du 19^e siècle dans le style des bâtiments de la Banque de France, avenue de Villiers, au début des années 80. Il y avait à l'époque environ 200 élèves, ils sont aujourd'hui 850 élèves dans les mêmes locaux, vous imaginez qu'ils sont un peu à l'étroit.

Au milieu des années 90, Françoise de PANAFIEU, a initié la construction du Centre culturel de la Jonquière, qui contient à la fois le centre d'animation et qui est devenu progressivement un conservatoire, rattaché sous ma direction en 2007.

Donc les élèves de ce centre sont venus s'agglomérer aux élèves du conservatoire de Claude Debussy et l'ensemble de ces deux sites constitue le conservatoire du 17^{ème}.

Le 17^{ème} est donc à la fois le seul à avoir deux sites et est celui qui cumule le plus d'élèves (1 500) mais c'est aussi le seul qui a le nombre de m² de locaux le plus petit. C'est une véritable contradiction qui est soulevée depuis longtemps et qui a conduit à ce projet de construction d'un nouveau conservatoire.

Il va d'abord permettre d'abord d'absorber la demande d'inscriptions. Il y a deux ans nous avons refusé 300 élèves, cette année 250. Ce sont des chiffres relativement important pour un établissement qui ne fait pas de publicité.

Le deuxième point est que ce bâtiment, remplacera celui de la rue de Villiers mais pas celui de la Jonquière qui continuera d'exister.

Le nouveau bâtiment permettra de parer aux évolutions pédagogiques. On enseigne plus la musique comme dans les années 80 (cours particuliers et cours de solfèges dans de très petites salles). Aujourd'hui nous avons beaucoup développé les pratiques collectives : les orchestres, les chorales, les ensembles, l'apprentissage du solfège avec les instruments et tout cela est « gourmand » en espace.

Descriptions :

- 3 salles de danse
- un espace d'art dramatique
- des salles adaptées aux répétitions d'orchestre, d'ensemble, à la pratique du jazz, des percussions, des musiques anciennes (époque baroque)
- une salle de diffusion de 300 places (espace le plus ouvert possible, notamment aux associations)

C'est un bâtiment qui sera à la mesure des ambitions que peut avoir l'arrondissement pour l'enseignement de la musique, de la danse, du théâtre, adaptés à une pédagogie moderne.

A l'heure actuelle, nos activités sont réparties un peu partout dans l'arrondissement. Nous sommes accueillis par exemple, à la paroisse pour nos répétitions d'orchestre, dans un gymnase pour une partie des cours de danse, les cours de théâtre se déroulent dans une école de l'arrondissement et une autre partie dans une école du 11^{ème} (ne trouvant pas de salle dans le 17^{ème}).

HERVE BENESSIANO : Nous avons effectivement une demande supérieure en moyenne à d'autres arrondissements parisiens et c'est une bonne chose. L'un des problèmes du conservatoire Claude Debussy est qu'il ne correspond plus aux normes de sécurité. Il fallait donc envisager une structure plus grande qui retrouve toute sa fonctionnalité. A titre d'exemple, nous avons constaté au niveau des petites académies de danse qu'elles ont du fermer les unes après les autres parce que les locaux mis à leurs disposition étaient précaires et sans solution de rechange (3 académies dans le quartier des Batignolles ont été fermées en 4 ans). Le nouveau conservatoire va pouvoir absorber toutes ces demandes et pouvoir regrouper tout ceux qui pratiquent cet art avec talent.

Suite à une entrevue avec Christophe GIRARD, Adjoint au Maire de Paris chargé de la Culture, il semblerait que la construction du conservatoire, qui a été actée depuis plusieurs années, pourrait débuter en 2011 pour finir en 2014 avant la fin de la mandature municipale.

6. INTERVENTION DE VALERIE NAHMIA, ADJOINTE AU MAIRE CHARGÉE DE LA CULTURE ET DE L'INNOVATION

Nous allons parler maintenant des orientations culturelles et de nos innovations, dynamiques et perspectives. Le point phare est la valorisation et la reconnaissance de l'identité culturelle du 17^e.

Le 17^{ème} est très étendu avec une mixité sociale très importante. Rester centré sur la mairie est intéressant mais il est aussi important d'aller vers les habitants et les associations de tous les quartiers pour proposer des animations et des événements culturels.

Les orientations culturelles

La culture ne se réduit pas aux événements. Notre objectif est aussi de soutenir les associations par des moyens logistiques ou de communication (le Paris17, le site internet).

Malgré tout, nous ne sommes qu'une mairie d'arrondissement. Aussi, même si nous avons une très forte implication, nos moyens financiers sont très restreints. Je vous rappelle que nous ne sommes pas l'exécutif et que nous n'avons pas les pleins pouvoirs.

Nous souhaitons réellement être dans l'ouverture et cela même au niveau international (travail avec les ambassades).

Les innovations

- L'agenda culturel envoyé par mail et disponible dans tous les équipements culturels de l'arrondissement.
- La refonte complète du site internet (sous la rubrique culture) :
 1. les équipements culturels du 17^e
 2. les pratiques artistiques
 3. le patrimoine histoires et personnalités
 4. rubrique « Culturez-vous »
 5. une nouveauté avec la galerie numérique : les œuvres d'artiste y sont montrées

Dynamique et perspectives

- l'énergie humaine en interne : je tiens à remercier Joëlle RACARY, Chargée de mission à la Culture, la Communication et l'Innovation et Rédactrice en chef de ParisDixSept et toute son équipe
- le Pass'17 : mise en place d'une carte afin d'offrir des offres privilégiées aux habitants du 17^{ème}
- les tribunes libres : réunir par discipline, les responsables d'association (cinéma, littérature, théâtre...) afin d'évoquer des projets, créer des liens inter-associatifs inter-équipements

7. INTERVENTION DE CHRISTOPHE LEDRAN, ADJOINT AU MAIRE CHARGÉ DES AFFAIRES SOCIALES ET DES SENIORS ET COORDINATEUR DE LA CÉLÉBRATION DES 150 ANS DE L'ARRONDISSEMENT

Nous sommes en plein cœur de la célébration des 150 ans du 17^{ème} arrondissement.

Depuis le début de l'année, nous travaillons sur le programme avec toute l'équipe municipale mais également avec les historiens Sylvie Bonin, Lucien Maillard et Jean-François Forest.

- le vernissage de l'exposition le 15 septembre consacrée au 150 ans de l'arrondissement avec plus de 350 cartes postales exceptionnelles et rares. Cette exposition a dû être décrochée faute de place mais elle est destinée à circuler, peut-être au sein des conseils de quartier
- les Journées du patrimoine au cours desquelles des visites culturelles ont eu lieu (quartier de Tocqueville, lycée Carnot, la plaine Monceau, rue des Batignolles)
- un cycle de conférences historiques
- des visites promenades pas à pas quartier par quartier : Pereire-Malherbes, Ternes-Maillot, Legendre-Levis et Champerret-Berthier
- l'initiative de Jean-Didier BERTHAULT, Délégué du maire du Conseil de quartier Champerret-Berthier avec la création d'une série de questionnaires destinée aux enfants des écoles maternelles et élémentaires en lien avec les associations de parents d'élèves

et les directeurs des établissements scolaires. Il s'agit de documents pédagogiques qui permettent aux enfants de se familiariser avec l'histoire de leur arrondissement.

- la Semaine Bleue : durant cette Semaine nationale des seniors, seront organisées une exposition des dessins sur l'arrondissement des Clubs seniors et un grand choral « 150 an de chansons »
- deux grands concerts vont être proposés : un concert de l'Ensemble de la musique des gardiens de la paix le 16 novembre et un concert-conférence avec la pianiste Jennifer Fichet accompagné de commentaires sur les auteurs-compositeurs le 26 novembre
- le samedi 27 novembre : thé dansant et la grande nuit du 17^{ème} dans la salle Wagram nouvellement rénovée

Pour conclure, je voudrais vous rappeler deux rendez-vous à ne pas manquer :

- la Journée du livre le samedi 11 décembre avec plus de 80 auteurs ; les profits de cette journée iront à l'association Les Petits Princes
- le prochain cycle des Cafés Seniors en 2011 sera consacré aux origines des rues du 17^{ème}

8. QUESTIONS DU PUBLIC

Jeanne GOUNOD, Directrice artistique du Théâtre de la Coupe : Qu'elle est l'envergure et l'importance du Festival du Rififi dans l'arrondissement ? Concernant la Fête des voisins, avez-vous quelques chiffres ?

Valérie NAHMIAS : Dans le compte-rendu du dernier Conseil d'arrondissement, le festival du Rififi a été cité comme étant une association très active sur le 17^{ème} et particulièrement sur le quartier des Batignolles. L'information concernant ses manifestations sont présentes dans l'agenda culturel, le Paris 17 et le site internet. Nous avons de très bons rapports avec l'ensemble des associations qui s'investissent pour le Rififi et dont quelques unes sont présentes ce soir.

Hervé BENESSIANO : La Fête des voisins relève d'une démarche différente, elle entre davantage dans le cadre des solidarités et permet aux gens de mieux se connaître, de se rencontrer, de communiquer dans la convivialité. Ce qui se rapproche de la démarche des Cafés des seniors coordonnés par Christophe LEDRAN. En France, il y a plus de 6 millions de personnes qui se sentent concernées par cette Fête et la prochaine a été fixée au 28 mai 2011. Laure CANDLOT, Conseillère d'arrondissement, présente ce soir, est très impliquée dans ce projet pour le 17^e arrondissement.

Marie-Christine AURY, co-fondatrice de la Compagnie « La nuit comme en plein jour » : Tous les ans, une brochure était éditée et nous la remettions au mois de mai à l'accueil de la mairie. Elle rassemblait les informations concernant les associations d'art plastique, de théâtre, de musique... Il se trouve que cette année, cette brochure a disparue. Sur la Compagnie, nous avons ressentie 20% d'appels en moins. Comme notre compagnie est ancrée dans le 17^{ème} arrondissement depuis plus de 10 ans, les répercussions sont moindres mais pour les associations qui démarrent ce doit être plus difficile. De plus, à l'époque, il y avait des sortes de présentoirs très pratiques. Aujourd'hui, je vous demande de nous aider en tant que mairie à diffuser les informations concernant les associations.

Hervé BENESSIANO : Je confirme que cette organisation existait jusqu'à présent. Une petite évolution avait été actée car il a été dit que l'information passait davantage par internet et moins sous la forme papier. Votre parole est intéressante car cela laisse entendre qu'une forme de communication n'empêche pas l'autre. Et il est pris acte de votre demande.

Joëlle RACARY, Chargée de mission à la Culture, la Communication et l'Innovation et Rédactrice en chef de ParisDixSept : La précédente responsable de l'accueil de la mairie avait pris l'initiative de créer différents secteurs d'activités (sport, pour les enfants...). Et il est vrai qu'aujourd'hui, les activités culturelles se retrouvent dans un grand tout et elles n'ont plus la même visibilité. De plus, les pratiques amateurs sont mêlées aux activités professionnelles. Par contre, je pense que le présentoir n'est plus d'actualité car auparavant chacun arrivait et présentait sa documentation de manière spontanée ; aujourd'hui le classement ne permet plus ce type de présentation. Il faudra réfléchir à une solution car la demande est très importante pour les associations.

Albert DE SMET de l'Amicale des artistes et écrivains de Notre-Dame de Montmartre : Dans le guide du 16^e arrondissement toutes les associations sont répertoriées, pourquoi pas dans celui du 17^e ? Et quel est l'avenir du cirque Romanès ?

Hélène JACQUEMONT : La difficulté d'un guide est qu'à peine édité, il n'est déjà plus à jour. Par conséquent, il a été choisi de développer un site internet où vous avez un répertoire des associations sont à jour en temps réel et dans lequel tous les événements montés par les associations sont présentées .

Pour revenir à la question précédente du petit fascicule : avec l'émergence de la Maison des associations, il y a eu une volonté de centraliser l'information et internet a été un vecteur. Mais j'ai bien entendu votre message Mme AURY et nous allons reprendre l'ancien système.

Hervé BENESSIANO : Le cirque Romanès est arrivé dans le 17^e pour une durée limitée sur un terrain qui n'était pas immédiatement exploitable. Le cirque va être obligé de déménager pour que le terrain retrouve sa vocation première. La Ville de Paris avait pris des engagements vis-à-vis du cirque et va essayer de lui trouver un nouveau lieu. La mairie du 17^e n'a aucun pouvoir décisionnaire en tant que mairie d'arrondissement.

Lise FAGNONI de l'Association Générale des Familles du 17^e : Je ne peux que me joindre à la remarque de Marie-Christine AURY.

Hélène JACQUEMONT : Je vous remercie pour toutes ses remarques et invite les personnes à faire remonter leurs suggestions dès que possible sans attendre la tenue d'un CICA.

Hervé BENESSIANO : Je tiens à saluer pour finir, le travail remarquable de Hélène JACQUEMONT et de son équipe sur le site internet de la vie associative. Même, la Ville de Paris nous a félicité sur la qualité de ce site. Valérie NAHMIAS est bien partie pour faire la même chose avec le site culturel. Tout ceci donne de la vie et du dynamisme à l'arrondissement.

Le CICA se termine pour poursuivre avec le renouvellement du Conseil d'animation du CICA.